

Je m'suis fait tout → p'tit

Avec la **voix** de
GEORGES BRASSENS

UN SPECTACLE DE DAMIEN LUCE | MISE EN SCÈNE CLAUDE NIME
DÉCOR MANUELE CID | CRÉATION SONORE JEAN ANTOINE
VISUEL ADRIEN POWER LUCE | MUSIQUE DAMIEN LUCE
PRODUCTION ET DIFFUSION ASSOCIATION CELUI QUI SOUFFLE



EN BREF

Composer une chanson dans le style de Georges Brassens, tel est le défi qui est lancé au personnage de ce spectacle. La tâche semble impossible, mais une voix va surgir pour prodiguer quelques conseils, la voix de Georges Brassens lui-même. Le personnage va écrire une chanson, puis deux, puis douze, sans jamais parvenir à égaler le maître.

Je m'suis fait tout p'tit est un dialogue imaginaire avec Georges Brassens. Les propos de Brassens sont diffusés en voix-off, et sont issus d'une interview réalisée par Philippe Némou en 1979 pour France Culture. Sur un ton léger et humoristique, cette conversation permet d'évoquer les thèmes chers à Georges Brassens. Pour ce spectacle, Damien Luce a composé des chansons dans le style du grand Georges, qu'il interprète sur scène.



NOTE D'INTENTION

Par Damien Luce



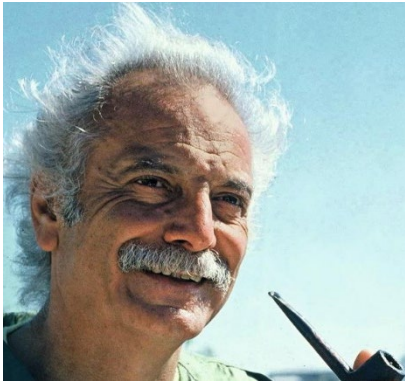
De son vivant, Georges Brassens était déjà une personnalité énigmatique. Peu friand des interviews, il ne s'y livrait que lorsque c'était absolument nécessaire. Ses chansons, pourtant, étaient connues de tous, et à travers elles, le public avait l'impression de connaître leur auteur.

Brassens le disait lui-même : « Dans mes chansons, il faut qu'on ait l'impression que je parle. Et mes musiques doivent passer inaperçu, un peu comme une musique de film. » Cet objectif était parfaitement atteint, et pourtant Brassens concédait que certaines de ses chansons avaient trouvé le succès grâce à leur musique plus qu'à leur texte. Ce désir de « raconter en musique », sur des vers cisailés, fait toute l'originalité de Georges Brassens. À ses débuts en 1952, le rock & roll, excroissance du jazz, commençait à faire danser les foules. Un homme seul avec sa guitare, chantant d'une voix sans beauté particulière, et s'accompagnant de façon sobre et quasi monotone (les fameuses « pompes »), ne pouvait connaître le succès que par l'extrême qualité de ses compositions. Ce fut le cas. Présenté à l'artiste de cabaret Patachou, Brassens eut l'occasion d'interpréter quelques-unes de ses chansons en public. Le succès fut immédiat, et ne s'est jamais démenti par la suite.

Mais Brassens ne se résume pas à des textes et des musiques. Il y a aussi un esprit Brassens, un mélange d'impertinence et de tendresse, tantôt grinçant tantôt chaleureux, une simplicité qu'il pratiquait jusque dans sa vie quotidienne, un rejet de l'artifice, du tape-à-l'œil, du compromis. Les seules concessions qu'il s'octroyait étaient à la rime.

Ce spectacle tente d'invoquer cet esprit libre et sans chichi. Grâce aux archives de l'INA, Georges Brassens est convié sur la scène. Je réalise là un vieux rêve : lui parler. Je me lance également un « défi impossible », composer à sa manière, en me faisant tout p'tit.





AU-DELA DU SPECTACLE

« **Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent** »

(Déclaration universelle des droits de l'homme, article 27).

L'accès à la culture est un droit dont les personnes hospitalisées ou en situation de handicap sont souvent privées partiellement ou complètement. L'association **Celui qui souffle** s'est fixé pour mission de contribuer à rétablir ce droit, que nous considérons comme fondamental.

La programmation du spectacle au festival OFF d'Avignon 2024 est l'opportunité pour les artistes d'intervenir dans diverses structures :

- Résidences pour personnes âgées (Les Jardins

Nous proposons également aux établissements scolaires qui le souhaitent un accompagnement pédagogique en lien avec le spectacle :

- Présentation de Maurice Ravel et Colette avec écoute d'œuvres et lecture de textes.
- Atelier théâtre avec un focus sur le théâtre corporel.

Nous avons la conviction que la santé n'est pas seulement une affaire de biologie, et qu'il n'y a pas de vitalité de corps, sans vitalité de l'esprit. C'est lorsqu'une personne souffre dans son corps qu'elle a le plus besoin de voir sa créativité stimulée, animée, exaltée. Nous avons pour ambition de prodiguer aux personnes souffrantes des moments d'évasion et d'enthousiasme, et un espace où leur imaginaire pourra se déployer.

Nous croyons au pouvoir de la création artistique, laquelle nous définit en tant qu'espèce. L'humain est devenu humain le jour où il a tracé ses dessins sur les murs des cavernes. Il nous paraît impérieux de transmettre l'art en tout lieu. L'art doit sourdre partout, car il est la sève d'une civilisation. Nous croyons à la préciosité de l'enfance et de la jeunesse, et à la nécessité de lui accorder une attention privilégiée, bienveillante et respectueuse. Cette nécessité devient un devoir lorsque l'enfant est en proie à la souffrance. Notre ambition est de parvenir à amoindrir la douleur des enfants malades, et à déjouer le sentiment d'isolement que peut provoquer une hospitalisation.



DAMIEN LUCE

Comédien, pianiste



« Artiste kaléidoscopique », cette expression, employée dans la presse française à propos de Damien Luce, le résume bien. Persuadé qu'un être humain doit vivre dans toutes les pièces de sa maison intérieure, Damien Luce s'applique à exprimer sa sensibilité dans ses formes artistiques de prédilection : la musique classique (piano), le théâtre, la littérature. Dès la sortie conjointe de son premier disque (Poulenc/Enesco, Universal) et de son premier roman (*Le Chambrioleur*, Éditions Héloïse d'Ormesson), Damien Luce est salué pour sa sensibilité et son élégance vespérale.

Alternant concerts, spectacles et écriture de façon humble et harmonieuse, Damien Luce ne se veut affublé d'aucune étiquette. Sa formation musicale le conduit du CNR de Paris à la Juilliard School de New-York. Côté Théâtre, Damien Luce se forme à la fois en France (Studio Alain de Bock) et aux États-Unis (Academy of Dramatic Arts, Michael Howard Studio). Il publie quatre romans, et sa discographie compte quatre disques.

En 2017, le spectacle *Cyrano de Bergerac - Version clownesque*, que Damien Luce met en scène et dont il interprète le rôle titre, se voit décerner le P'tit Molière du meilleur spectacle tout public. En 2018, son livre *Claire de plume* obtient le Prix Folire. 2019 voit la création d'une nouvelle pièce, *La Promesse du papillon*, mise en scène par François Rollin.

www.damienluce.com

SATANÉ PETIT PRINCE

L'aviateur est en panne au milieu du désert.
Il a faim, il a soif et le cerveau qui grince.
Quand soudain tout drapé dans son costume vert,
Du fond de l'univers surgit un petit prince.
"Ouf ! se dit l'aviateur, l'espoir m'est accordé.
Si j'en crois mes deux yeux, on vient m'offrir à boire.
Mais sans se présenter, le mioche ordonne : "De-
-ssine moi un mouton", d'une voix péremptoire.

Refrain :
Satané petit prince,
Dessous tes blonds cheveux
Et derrière tes yeux bruns
Se cache un petit morveux.

L'aviateur étonné va chercher son carnet
Pour ne pas décevoir ce marmot peu serviable.
Puis il trace un dessin, peut-être un tantinet
Vexé par l'indifférence du petit diable.
Mais voilà, le dessin ne plaît pas au gamin.
Le mouton, à son goût, est beaucoup trop malingre.
"Recommence", dit-il à son compère humain.
L'aviateur s'y remet fissa pour le convaincre.

Au deuxième dessin le mouton est trop vieux,
Le troisième est trop gros et le suivant trop moche.
Chaque fois l'aviateur s'efforce à faire mieux
Afin de contenter les caprices du mioche.
Pour éviter d'être bouffé par un vautour,
Et se débarrasser de ce gosse inutile,
Il dessine une caisse avec des trous autour
Le mouton est dedans, la manœuvre est subtile.

Le mouflet ne met pas ses mains dans le cambouis.
Il quitte l'aviateur pour aller voir le monde,
Donnant la préférence à ses travers inouïs
A son manque de coeur, à sa froideur immonde.
Il rencontre un renard qui recherche un ami.
Le prince veut goûter la tendresse animale.
L'appivoisement prend une lune et demi.
Mais dès le lien scellé, l'enfant se fait la malle.

Puis le prince gravit les sommets algériens.
Arrivé tout en haut, à tout rompre il appelle.
C'est l'écho qui répond, l'enfant dit : "ces terriens
Sont de sots perroquets lorsqu'on les interpelle."
Enfin, lassé de tout, il se met en chemin.
Ayant bien exploré notre Terre, il décide
De revoir l'aviateur. Enfin, grâce au venin
D'un serpent philosophe, il choisit le suicide.



Avec
Damien Luce

Paroles et Musique
Damien Luce

Mise en scène
Claude Nime

Création sonore
Jean Antoine

Avec la participation
d'Adrien Power Luce



Présidente
Marie-Hélène Leyrit

Trésorière
Marta Power

Celui qui souffle
49 rue Gay-Lussac
75005 Paris
09 51 43 14 65
celuiquisouffle@outlook.fr
www.celuiquisouffle.com

Durée du spectacle

60 minutes